

# « MARINER » N'A PAS REJOINT VÉNUS MAIS DES FRANÇAIS ONT VU DES MARTIENS

**A** PRES l'échec de « Mariner » l'envoi sur Vénus d'un nouveau laboratoire spatial permettra-t-il de savoir si la vie existe sur cette planète ? Les techniciens de l'espace l'affirment. Mais, pour plusieurs Français, depuis des années déjà, le doute n'est plus possible. Il y a de la vie sur Vénus et sur Mars aussi. Cinq Français, au moins, en sont sûrs parce qu'ils ont vu des Martiens et des Vénusiens.

## « Sans bras »

C'est dans un champ de mais que Mme Lebaeuf, de Chabreuil (Drôme) aperçut, en octobre 1954, un homme d'un autre monde.

— C'était, dit-elle, un être de petite taille, vêtu d'une combinaison transparente. Il avait l'air d'un gosse qu'on aurait



« L'EXTRATERRESTRE » DE MARCILLY - SUR - VIENNE LUI RESSEMBLAIT.

mis dans un sac de célophane. Son visage était celui d'un homme, mais il ne semblait pas avoir de bras...

Mme Lebaeuf fut si effrayée, qu'elle ne le détailla

pas plus avant. Elle alla se cacher dans une haie. Mais soudain, elle vit un étrange engin s'élever dans le ciel. — Il pouvait avoir, ajoute le témoin, trois mètres de diamètre et soixante centimètres d'épaisseur. Je l'aperçus qui volait en biais pendant une centaine de mètres, puis, qui basculait de l'horizontale à la verticale pour s'élever tout droit à une vitesse vertigineuse...

Des traces laissées dans le champ par l'engin (épis brisés, branches arrachées) ont confirmé le témoignage de Mme Lebaeuf.

A la même époque, une créature extraterrestre est aperçue dans la Vienne, à Lavoux.

« Ce cas, écrit le grand spécialiste Aimé Michel, est un de ceux qui ont le plus contribué à répandre l'opinion que toutes les soucoupes volantes de l'époque furent inventées par des cervelles facétieuses ou dérangées, ce que je me garderais bien de contester, pourvu que l'on m'accorde que dérangement et facétie obéissent à une stricte géométrie. »

Vers 19 heures, donc ce soir là, M. Roger Barrauld, de Lavoux, roulait à bicyclette près du village, lorsque, dans le crépuscule tombant, il se trouva soudain nez à nez, avec une sorte d'être indéfinissable logé dans un « scaphandre ».

— Il était haut d'environ 1 m 50, affirme M. Barrauld, ses « jambes » n'avaient pas de talon, il disposait d'une « tête » ressemblant à une vaste touffe de poils avec des « yeux » bril-

lants; deux espèces de phares superposés verticalement, extrêmement lumineux, se remarquaient à mi-corps sur sa face avant.

L'être se déplaça sur la route pendant une minute environ devant M. Barrauld « paralysé » puis disparut entre les arbres de la forêt proche.

## Un rayon paralysant

L'un des plus intéressants récits sur les soucoupes volantes et leurs pilotes, est celui de M. Marius Dewilde, métallo de Quarouble (Nord).

C'était un soir de septembre, à 22 h 30. Alerté par son chien, M. Dewilde aperçut, derrière la palissade de son jardin, deux êtres qu'il décrit ainsi :

— Ils avaient la tête enfoncée dans un casque de scaphandre. Ils étaient de très petite taille, pas plus d'un

mètre, mais extrêmement larges d'épaules, et le casque protégeant la tête me parut



A QUAROUBLE (NORD), LES « MARTIENS » ÉTAIENT DEUX.

énorme. Je vis leurs jambes, proportionnées à leur taille. Par contre, je ne leur vis pas

de bras. J'ignore s'ils en avaient.

Lorsqu'ils m'aperçurent, ils braquèrent sur moi un projecteur qui émettait une lueur intense à reflets verts et dont le faisceau me paralysa. J'avais envie de crier, mais je ne le pouvais pas. Je voulais continuer d'avancer, mais mes jambes ne m'obéissaient plus. J'entendis, comme dans un rêve, à un mètre de moi, un bruit de pas sur la dalle de ciment posée devant ma porte. C'étaient les deux êtres qui se dirigeaient vers la voie ferrée proche.

Enfin, le projecteur s'éteignit. Je retrouvai le contrôle de mes muscles et m'avancai vers la voie. Mais déjà une masse sombre, qui y était posée, s'élevait du sol. Elle montait en se balançant, un peu comme un hélicoptère, sans autre bruit que le sifflement d'une épaisse fumée noire qu'elle me projetait au visage.

L'engin monta à la verticale, jusqu'à une trentaine de

mètres, puis piqua droit vers l'ouest, en prenant encore de l'altitude. Il avait la forme d'une cloche à fromage, haute d'environ trois mètres et d'un diamètre de cinq à six. Quand il fut à une certaine distance, il prit une phosphorescence rouge. En une minute, il avait disparu...

La police de l'air, appelée à enquêter sur les faits observés par M. De-



L'HOMME D'UN AUTRE MONDE APERÇU A CHABREUIL.

wilde, relevèrent des traces de martèlement sur les pierres du ballast et les traverses des rails.

## Toujours petits

Premier témoignage collectif, celui du chef de chantier de Marcilly-sur-Vienne (Indre-et-



LES ANGES APERÇUS PAR LE PROPHETE EZECHIEL, AVEC LEURS MASQUES D'HOMMES OU D'ANIMAUX, N'AURAIENT ÉTÉ QUE DES CRÉATURES EXTRATERRESTRES VENUES PAR UN VAISSEAU-MÈRE (EN HAUT, A DROITE) ET DES MOYENS DE DÉPLACEMENT INDIVIDUELS EN FORME DE ROUES (A GAUCHE EN BAS).

Loire), M. Georges Galey et de ses six ouvriers.

L'engin aperçu par eux était de forme circulaire. Il était surmonté d'un dôme équipé de pales semblables à celles d'un hélicoptère. Il était gris et pouvait mesurer 4 m 50 de diamètre et 2 m d'épaisseur. Il ne se posa pas. Il se tint en vol immobile à un mètre du sol, les pales tournant très rapidement.

Un homme de petite taille, 1 m 50 environ, coiffé d'un casque en matière opaque ressemblant à du verre brouillé, se tenait à proximité. Il était vêtu d'une combinaison de ton neutre, chaussé de bottillons et tenait à la main une sorte de gros revolver ou un tuyau. Sur sa poitrine, un disque très brillant émettait un jet d'une lumière très intense.

M. Galey est formel : l'engin et son pilote étant restés une demi-minute, il a eu tout le temps de l'examiner. Mais, de même que ses camarades, il ne put rien faire pour entrer en communication avec l'étrange visiteur.

Comme M. Dewilde, il fut cloué au sol et paralysé par le mystérieux rayon lumineux.

## Jusque dans la Bible

On pourrait multiplier les témoignages. Et pas seulement en France, puisque, rappelons-le, c'est un aviateur américain, Kenneth Arnold, qui aperçut le 24 juin 1947, au-dessus du mont Rainier (État de Washington), neuf objets scintillants, évoluant à hauteur du pic neigeux « qui, précisait-il, ressemblaient à des soucoupes surmontées d'une protubérance qui affectait la forme d'une tasse renversée ».

Mais si Kenneth Arnold reste l'inventeur de la formule « soucoupe volante » (flying saucer).

il est loin de l'être de la chose en elle-même, puisqu'on en trouve des témoignages jusque dans la Bible, notamment à propos d'une vision d'Ezechiel, l'un des quatre grands prophètes hébreux ayant vécu au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

Et que, la littérature et le cinéma s'en mêlant, on connaît déjà les Vénusiens et Sélénites sortis de l'imagination d'Edgar Poe, H.-G. Wells, Méliès et autres.



LA TÊTE DU MARTIEN DE LAVOUX ÉTAIT GARNIE DE POILS.

## COMME ON LES VOYAIT AUTREFOIS



LES LITTÉRATEURS ONT DONNÉ AUX CRÉATURES D'AUTRES PLANÈTES DES ASPECTS VARIÉS. DE GAUCHE À DROITE : UN MARTIEN ET UN SÉLÉNITE, VUS PAR H.-G. WELLS; UN SÉLÉNITE D'EDGAR POE ET UN AUTRE SÉLÉNITE DE GEORGES MELIÈS, PIONNIER DU CINÉMA.

# Cet étrange « Sexy » qui courtise Soraya...

**J**OLIE, riche et célibataire la princesse Soraya, qui vient d'acheter un appartement à Saint-Tropez, reste cette année encore une des vedettes de la saison sur la Côte d'Azur. Une vedette de qui l'on parle beaucoup, à qui l'on prête un nouveau flirt dès qu'elle se montre en public avec quelque play boy à la mode, mais dont la vie privée conserve pourtant un mystère.

Il y a nous draconiennes, dont la première serait que l'ex-impératrice ne convolerait pas sans son consentement.

Un consentement qui aurait jusqu'à présent toujours refusé, sous un prétexte ou sous un autre.

## Deux flirts sans importance...

Il y a quelques semaines, on parlait beaucoup, à Saint-Tropez,

cette idylle (?) quand, le beau Sacha ayant pour un temps disparu de l'horizon tropézien, un nouveau chevalier servant apparut au côté de la fascinante jeune femme : le champion belge de tennis Philippe Washer. Le couple devait bientôt se rendre à Paris dans la Mercedes décapotable que la princesse pilote elle-même.

## ...et un troisième qui compte

« Sexy » s'appelle, de son vrai nom, le baron Gunther Sachs von Opel. C'est du moins le nom qui s'inscrit sur ses cartes de visite. Un peu abusivement peut-être, d'aucuns lui contestant aussi bien le titre que le « von » et l'« Opel ».

Gunthers Sachs, qui

mais Gunther, qui en est le directeur nominal, n'y paraît que rarement. Il préfère vivre sur la Côte d'Azur.

Vadim, le prince Victor-Emanuel, le tennisman Jean-Noël Grinda, l'Agâ Khan Karim et le comte Volpi sont ses amis intimes et il a apporté sa contribution à la chronique scandaleuse du secteur en se « fiançant » à un nombre imposant de charmantes personnes, parmi lesquelles on peut citer la championne de ski Marina Donia, le mannequin Paul Rizzo, la comédienne Mara Lane et l'héritière Sylvia Casabianca, l'ex-fiancée de Karim Aga Khan, qui renonça à devenir Bigum par amour pour Grinda.

Depuis quelque temps, « Sexy » passe le plus clair de ses journées dans la compagnie de Soraya et il est évident que l'ex-impératrice n'est pas insensible au charme de ce beau garçon, sportif accompli et danseur hors classe, qui excelle à mettre de l'animation dans les joyeuses nuits de la douce vie tropézienne.

Il semble surtout qu'elle ait été la première à deviner le « secret » de Gunther, que son intuition féminine lui ait fait pressentir que le play boy extravagant jouait un rôle pour se donner le change à lui-même.

Gunther, en effet, a perdu il y a quelques années un e épouse qu'il adorait, et c'est pour s'étourdir et oublier qu'il s'est jeté dans une vie de plaisirs, à laquelle il s'arrache de temps à autre pour aller embrasser en Suisse son fils, un garçonnet de six ans, en pension à Lausanne. La princesse, elle aussi, cherche à oublier, et il est très possible que l'analogie de leurs situations ait rapproché Soraya et Gunther.

En fait-il conclure que, pour l'un comme pour l'autre, la « romance » n'est, cette fois, qu'un peu plus qu'une « romance » ? D'aucuns le pensent, qui murmurent que, de nouveau, la princesse ferait des projets d'avenir. Mais qu'en restera-t-il demain si, une fois encore, la jalousie retrospective du Shah vient rappeler à Soraya qu'un e impératrice d'Iran, même répudiée, n'est pas une femme comme les autres, une femme qui a le droit d'aimer selon son cœur, et sans rendre de comptes à quiconque ?



POUR SORAYA, GUNTHER SACHS « VON OPEL » N'EST QU'UN CHEVALIER SERVANT PARMI TANT D'AUTRES. POUR « SEXY », UNE IMPÉRATRICE MANQUAIT À SA COLLECTION.

« Jeune et romantique » entre Sacha Distel et Soraya. L'ex-fiancée de B.B., cœur à prendre depuis qu'il a rompu avec la jolie Francine Bréand, avait rencontré la princesse « Chez Ghalaïza » et dansé avec elle jusqu'aux premières lueurs de l'aube. Au petit jour, tous deux étaient partis, la main dans la main.

Quelques jours plus tard, Soraya revenait seule à Saint-Tropez. On se rappela alors que Philippe Washer était lui par de tendres liens à la blonde Christine Howard, cependant que les esprits subtils se demandaient si ces deux flirts trop visibles n'en cachaient pas un troisième infiniment plus sérieux (et plus direct) : l'aimable garçon que toute le monde sur la Côte connaît sous le diminutif familier de « Sexy », parfois transformé en « Sexy ».

à vu le jour il y a vingt-huit ans à Schweinfurt, en Bavière, n'appartient pas à la célèbre famille des constructeurs d'automobiles. Son père, mort il y a une dizaine d'années, était un petit inventeur qui devenait milliardaire en lançant la première bicyclette à roue libre. Les usines Sachs comptent parmi les plus prospères d'Allemagne.

# ILS NE CONDAMNENT PAS B.B.

**P**ARMILS nombreuses réponses qui nous sont parvenues à la suite de notre question : « Et vous, condamneriez-vous B.B. ? — et qui, toutes, concluent par la négative — en voici deux particulièrement significatives :

« Je ne vois pas pourquoi le journal du Vatican a choisi Brigitte pour cette semaine morale. Elle a les mœurs de toutes les stars et une grande partie de sa notoriété est due à la publicité que lui font les journalistes et les photographes.

« B.B. a un genre bien personnel extrêmement sympathique et pieux Dieu n'a pas fait de belles choses pour qu'elles restent cachées. Pour le reste, son corps est à elle et les moralistes attendent qu'elle se débarrasse d'elle-même. Ils emploient leur puissance terrestre et occulte pour lutter contre les fautes de la route par exemple, plus redoutables et presque impunies. »

Firmin Granlé Boujan-sur-Libron (Hérault)

Dans cinquante ans personne ne demandera à B.B. de jeter ses voiles mais pour l'instant elle fait partie d'une famille de cinq cent millions d'admirateurs. C'est un plaisir sans cesse renouvelé des sens par tous ses aspects agréables. Je plains sincèrement les jaloux et moralistes à rebours car ces derniers se gardent bien de stigmatiser les films d'horreur et de détraqués autrement redoutables sans parler des éternels, blousons colorés, apaches en tous genres et autres graines de violence !

« B.B. a un genre bien personnel extrêmement sympathique et pieux Dieu n'a pas fait de belles choses pour qu'elles restent cachées. Pour le reste, son corps est à elle et les moralistes attendent qu'elle se débarrasse d'elle-même. Ils emploient leur puissance terrestre et occulte pour lutter contre les fautes de la route par exemple, plus redoutables et presque impunies. »

Marcel de G. Rue Barla Nice (A.-M.)

## HUMOUR

**B**ERNARD SHAW attendait dans l'antichambre d'un dentiste. Entre une dame qui, tout de suite, se précipite vers l'écrivain : — Y a-t-il longtemps, monsieur, que vous attendez ? Alors Bernard Shaw, caressant sa barbe blanche : — Rassurez-vous, madame ; je l'étais avant de venir ici.

**NUDISME**  
Albums abondamment illustrés de « vraies photos naturalistes » : « Noviciat nudiste » grand format luxe ; « Chez les deux nus » 32 formats luxe ; « Paradis nudiste » 25 formats luxe ; « Fantaisie nudiste » et guide activités nudistes ; « Le soleils nudistes » 24 pages. Un album : 11 NF. Les 5 volumes et 2 autres ouvrages du même auteur, soit 7 ouvrages 47 NF. Hachette, 44, rue de la Harpe, Paris-20<sup>e</sup> (COP 1954-18)

**OLLÀ**  
Tous articles d'hygiène - TOUTES PHARMACIES

**OJD**  
Omniprésence de la Pharmacie

Édition et de Publication du Journal « La Presse » Tous les articles publiés dans La Presse sont placés sous la protection du copyright international. Leur reproduction est interdite sans accord.

Les photos publiées dans ce numéro sont des Agences L'Yves, Partridge, A.G.I.P., Dalmas, Rapho, Keystone et de nos collaborateurs Lucien Viguer, Lottang, Collet et Roger Frey.

Le président du Conseil d'Administration, directeur de la publication : G.-E. D'ALMEIDA  
Distribué par Transports-Presses

COMPOSÉ AUX IMPRIMERIES LAMARTINE S.A. 59, rue de la Fayette, Paris (9<sup>e</sup>)  
IMPRIMÉ A L'IMPRIMERIE INDUSTRIELLE 7, rue du Sergent-Blandan, 104 (Seine)

La Presse PAGE 11  
3-8-62